

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Nos morts : le R. P. Amédée Jobin,
le R. P. Joël Jean

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1961, tome 59, p. 243

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



NOS MORTS

LE R. P. AMÉDÉE JOBIN

C'est un vénérable doyen qui s'en est allé quand Dieu a rappelé à Lui, le 16 octobre, le R. P. Amédée Jobin. Il était né à Saignelégier en 1878 dans une famille notable des Franches-Montagnes et avait reçu au baptême le prénom d'Alfred. Après ses études classiques en notre Collège, de 1894 à 1900, il prit l'habit des Fils de S. François le 19 septembre 1900 et reçut le sacerdoce à Soleure en mai 1905. Religieux exemplaire, son ministère fut entravé par une santé fragile qui l'obligea à résider pendant plus de trente ans au couvent de Romont. Toute sa vie fut de simplicité et de bonté.

LE R. P. JOËL JEAN

C'est le jour même de l'Assomption qu'est pieusement décédé à la Clinique générale de Sion le R. P. Joël Jean, de l'Ordre des Capucins. Né à Ayent en 1927, il reçut le nom d'Honoré à son baptême. Attiré par l'idéal franciscain, il vint au Scolasticat de Saint-Maurice et, de 1942 à 1949, il suivit au Collège de l'Abbaye tous les cours classiques jusqu'à la Maturité inclusivement.

Ordonné prêtre à Sion en 1954, le jeune religieux fut envoyé au couvent de Fribourg où, après quelques mois de ministère, on le voit inscrit à la Faculté des lettres qui lui décernera son brevet de licence. Comme on le destinait à l'enseignement, ses supérieurs le firent séjourner outre Rhin pour parfaire ses connaissances en langue allemande. A son retour, il fut désigné comme professeur au Collège d'Appenzell où tout semblait annoncer une féconde carrière pédagogique. La Providence en disposa autrement : une maladie sournoise eut tôt fait d'avoir raison de ses forces. C'est dans des sentiments de plein abandon à la volonté divine que le R. P. Joël accepta l'épreuve et remit son âme à Dieu.

G. R.